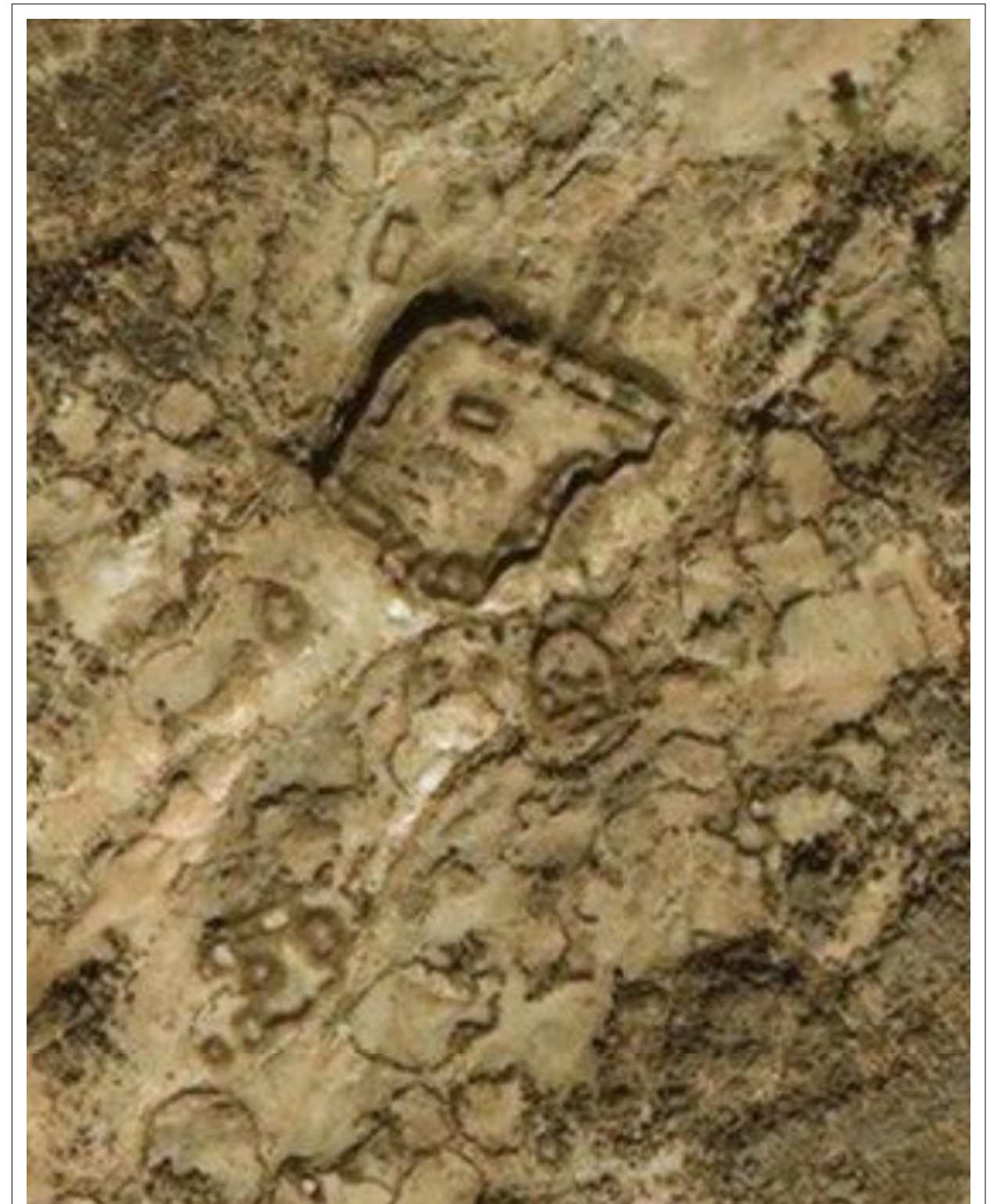


Tombouda

un palais d'enclos

- inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer -



Inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer de [Laurent Jarry](#) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

Introduction

Tombouda est un ancien village dont la particularité est de posséder un palais monumental par rapport aux constructions de pierre de l’Aïr. Le village quand a lui est composé de reste d’enclos, dans lesquels il devait y avoir des habitations en matériaux périssables et mobiles comme des tentes ou des paillotes.

Le village

Situé à 866 mètres d’altitude au sud-est du Mont Bagzan, à quelques 5 km à l’ouest de Tabelot, le village se trouve sur un promontoire rocheux au dessus du kori Nabarou, qui déambule entre les rebords rocheux. Cette position est assez atypique, car au milieu des rochers de toute part, comme si on essayé de cacher ce village ou tout du moins de le rendre inaccessible dans un environ extrêmement rocheux. Des pâturages semblent possibles quelques kilomètres au nord, mais près du village rien, si ce n’est ce kori qui ne fourni que quelques jardins et un puits dont l’eau est à 3 mètres de profondeur selon la carte IGN El Mecki (IGN 1975). A l’ouest et au sud du village, surplombe une coulée de lave ancienne se décrochant brutalement sur 15 à 20 mètres de hauteur, renforçant ainsi l’isolement du site.

Actuellement, une seule piste carrossable mène à ce village, la reliant à Tabelot chef lieu de la commune. Les jardins sont entretenus par des habitants qui logent dans la patte d’oie que forme le kori sur la rive opposée en face du palais.

Le village de Tombouda se structure autour du palais qui est proche du kori, vers le sud se dessinent les premiers enclos en proximité du palais. Une autre aire d’enclos se situe un peu à l’ouest, séparée par un chaos rocheux où l’installation n’est pas possible. Quelques autres structures ovoïdes sont également présentent encore un peu plus au sud, là aussi séparées par des protubérances rocheuses.

Les structures en place

Les édifices religieux

En périphérie sud du village, se trouve trois petits ensembles de tombes en navettes, de 2, 3 et 9 sépultures. Au nord-est, sur l’autre rive à quelques 900 mètres du palais un autre petit cimetière d’une vingtaine de sépultures. Si les trois premiers peuvent être en relation avec le palais et son village, car situés sur le plateau rocheux, il est moins probable que le plus éloigné ait la même relation, et au vu de la petitesse des sépultures serait sans doute actuel. Toujours est-il que le nombre de sépulture totale est assez faible au vu du village, ce qui peut suggérer aussi une occupation courte ou très temporaire dans l’année.

Près du palais, à 40 mètres à l’est se trouve une mosquée de plein air, de dimension 5 x 13 mètres, avec une orientation de 69°, le mihrâb bien visible. Quelques mètres au nord, un autre cimetière, qui semble entièrement clos d’un muret, comporte une dizaine de sépultures qu’on peut ici relier sans ambiguïté au village et à son palais, et même suggérer qu’on est ici face à une nécropole de hauts dignitaires. Par contre, ces sépultures sont orientées nord-est/sud-ouest, ce qui est en contradiction avec l’alignement d’un défunt de l’islam, qui veut que la tête du défunt soit orientée vers la Mecque, ici donc vers 82° est, qui nécessite donc un positionnement de la sépulture plutôt nord/sud. Ou alors, la visite de terrain nous précisera que ce ne sont tout simplement pas de sépultures.

Les murets

5039 mètres de muret son recensés. Ils forment une centaine de structures ovoïdes, n’ayant aucune rythmicité dans leur forme et taille et épousant souvent le relief environnant. Au niveau des entrées, de chaque côté, il semble y avoir très souvent un renflement de pierre, potentiel support pour fermer l’enceinte. Parfois, on observe dans ces murets des petites pièces circulaires dont la fonction d’habitat n’est pas assurée. Quelques ovoïdes ont aussi une pièce à l’intérieur. Deux ovoïdes possèdent plus d’une pièce à l’instar des concessions que l’on peut trouver dans l’ancienne capitale de l’Aïr, Assodé.

On peut supposer que ces ovoïdes devaient accueillir en leur sein des structures en matériaux périssables comme les tentes ou paillotes, même



Photo 1 : Concession actuelle en Aïr

si au vu des images satellites actuelles, aucune trace ne semble subsister, peut être au égard à la durée d’abandon de ce site.

Quelques kilomètres plus au sud, un village actuelle fait de tente et de paillotes dessinent aussi des ovoïdes souvent réguliers voir en forme de quadrilatère. Sur la photo 1, on en observe un avec une petite pièce circulaire dans l’enceinte qui ne semble pas ici de pierre mais plutôt de broussaille.

Les pièces rectangulaires

28 pièces rectangulaires sont présentes sur le site. On notera une pièce très à l’écart du site, près des jardins et de forme triangulaire atypique, mais toujours accompagnée de muret comme dans le site principal. Une douzaine de pièces rectangulaires sont concentrées autour du palais, avec d’ailleurs les tailles les plus importantes, dont certaines semblent posséder une séparation intérieure, comme le type A de Rodd (Rodd 1926). On notera bien entendu, la pièce unique à l’intérieur du palais, orientée nord-ouest/sud-est avec une entrée sur la face qui regarde le nord.

On notera simplement que les plus grandes pièces sont grossièrement orientées nord-sud, ce qui n’est pas le cas des plus petites qui peuvent être dans tous les sens. Ce sont aussi les pièces les plus larges et qui pour le plupart sont du type A de Rodd, c’est à dire avec une séparation intérieure. On en dénombre huit (deux douteuse), qui se situent soit très près du palais, soit dans la partie externe sud du village.

Les pièces circulaires

37 pièces circulaires sont identifiées. Elles se concentrent surtout sur la partie ouest du village. Ces structures sont soit isolées, soit semblant enchâssées dans un muret. Ces pièces sont relativement petites, la grande majorité ayant moins de 4 mètres de diamètre, les plus petites de 2 à 3 mètres. De fait, leur fonction n’est pas aisée à établir, et en première approche on peut suggérer deux types, les plus petites enchâssées dans un muret et les plus grandes isolées servant plus sûrement d’habitation fixe.

Le palais

150 mètres de tour de taille, c’est le périmètre de cet édifice monumental car très atypique dans le paysage des constructions en pierre de l’Aïr. Peut être 15 pièces barlongues se distribuent autour d’une cour central, les murs extérieurs apparaissant plus épais, ayant donc mieux résisté au temps. Les deux faces septentrionales de ce palais forment un angle droit, à la différence des autres faces qui paraissent épouser le relief. Pratiquement au centre de la cour, un bâtiment isolé et également barlong trône avec une entrée sur la face nord que l’on peut considérer du type B de Rodd. Un autre amas de matériel au centre de cette cour apparaît mais reste complètement indéfinissable. L’entrée principale semble se trouver sur la face orientée nord-ouest/sud-est, en son centre avec à l’extérieur sur le côté gauche une pièce barlongue qui semblait posséder deux chambres. L’ensemble des pièces ont une largeur moyenne de 4 mètres, l’entrée principale serait également large de 4 mètres.

Conclusion

Tombouda est d’abord un palais monumental de 40 mètres de côté. Comme la plupart des palais de l’Ayar, à l’exception de celui d’Agadez, il possède un ensemble de pièces qui se distribuent autour d’une cour central. Ceci en fait sans nul doute le palais d’une chefferie locale. Pourtant, à ma connaissance, aucune mention n’en est faite dans la littérature, ce qui paraît étrange, comment oublier une telle construction ? Les enquêtes locales apporteront peut être des indices.

L’architecture de pierre dans l’ensemble du village est assez peu développée, à l’exception du palais, notamment les pièces rectangulaires type A et B de Rodd qui se distribue soit autour du palais soit un peu plus à l’extérieur. Un peu comme si les populations avait commencé à copié ces architectures plutôt méridionales.

Les ovoïdes sont donc la structure dominante de ce village et pourrait correspondre assez bien à la manière dont les populations actuelles construisent leur concessions, quelques tentes et paillotes dans une enceinte , dont les formes aujourd’hui sont moins éclectiques. Nous pourrions donc face à des structures qui appartiennent au même population que les actuelles Kel Owey. Il n’est pas impossible qu’elle est été abandonné au début du XXè siècle à la suite de la révolte de Kaocen, les français ayant « nettoyé » les montagnes.

Référence

IGN 1975 - *El Mecki*, 1/200000è.

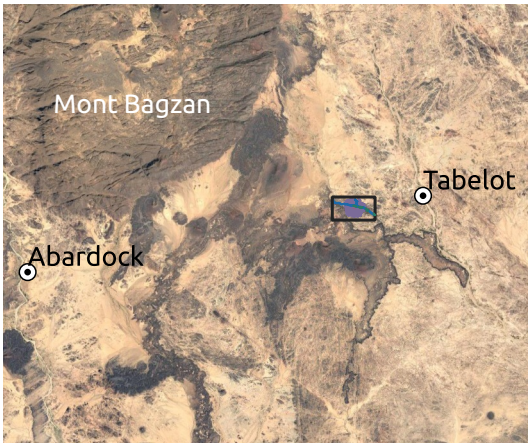
Rodd F.R. 1926 - *People of the veil*, Macmillan and Co, 475 p.



Les sites d'habitat contemporains d'Assodé

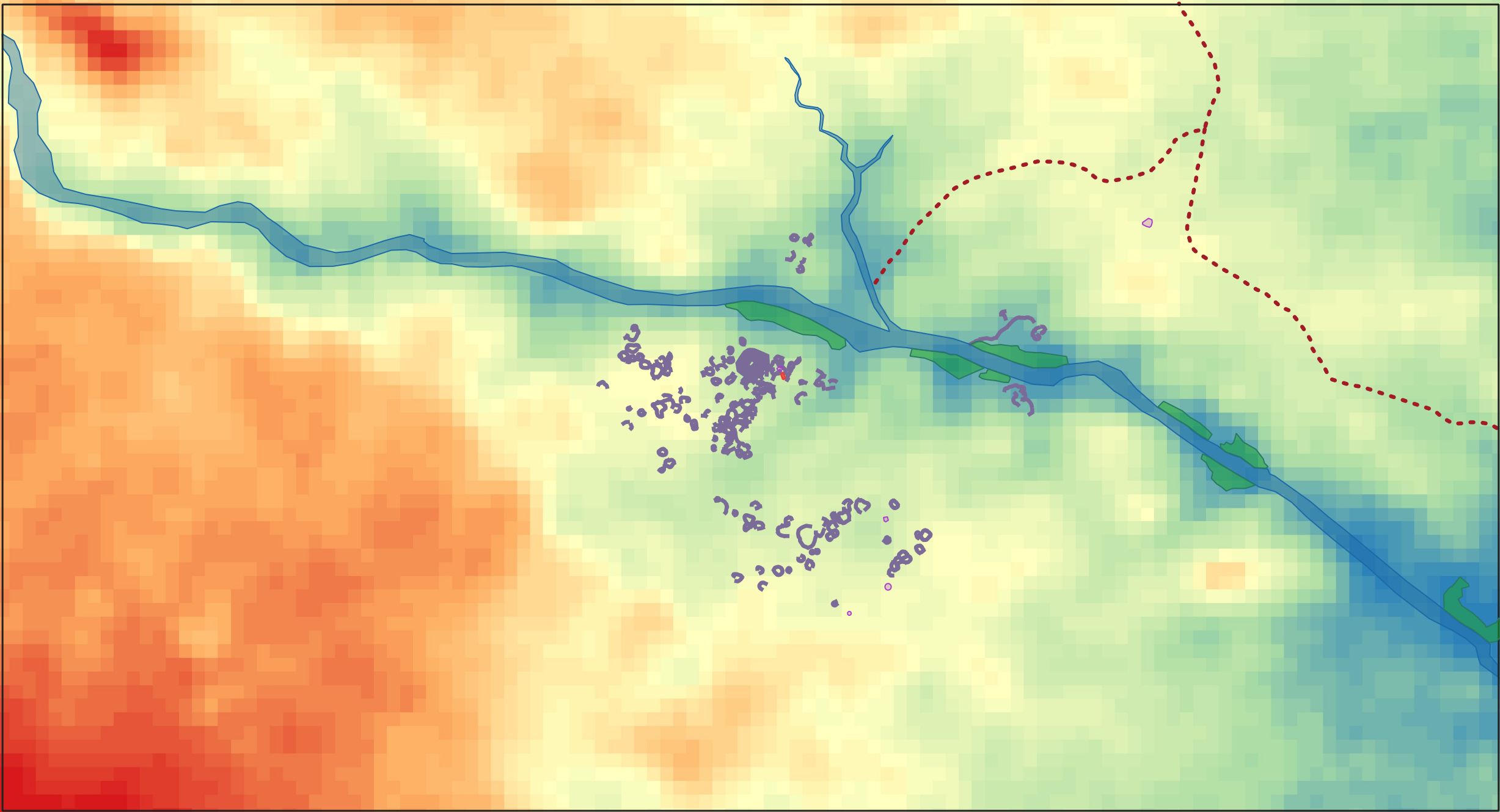
Tomboula - situation

- Légende**
- altitude (m)
- 900
- 850
- mur et muret
- route
- ville



0 200 400 m

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.





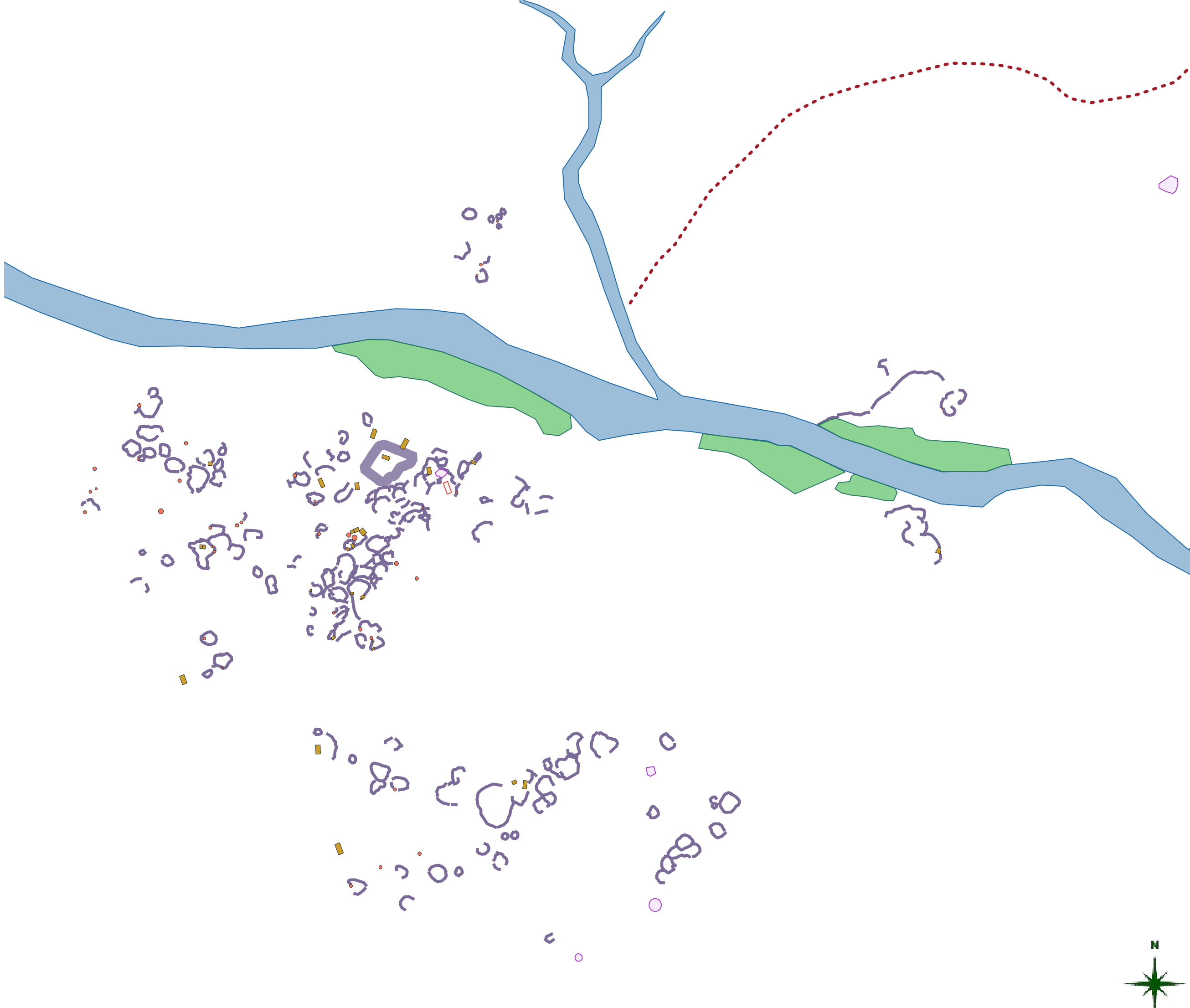
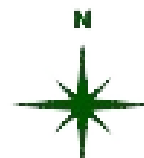
Les sites d'habitat contemporains d'Assodé

Tomboula - le village

- Légende**
- pièce rectangulaire
 - pièce circulaire
 - cimetière
 - mosquée
 - eghazer
 - jardin
 - palais
 - muret
 - piste

0 50 100 m

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.





Les sites d'habitat contemporains d'Assodé

Tombouda - les pièces rectangulaires

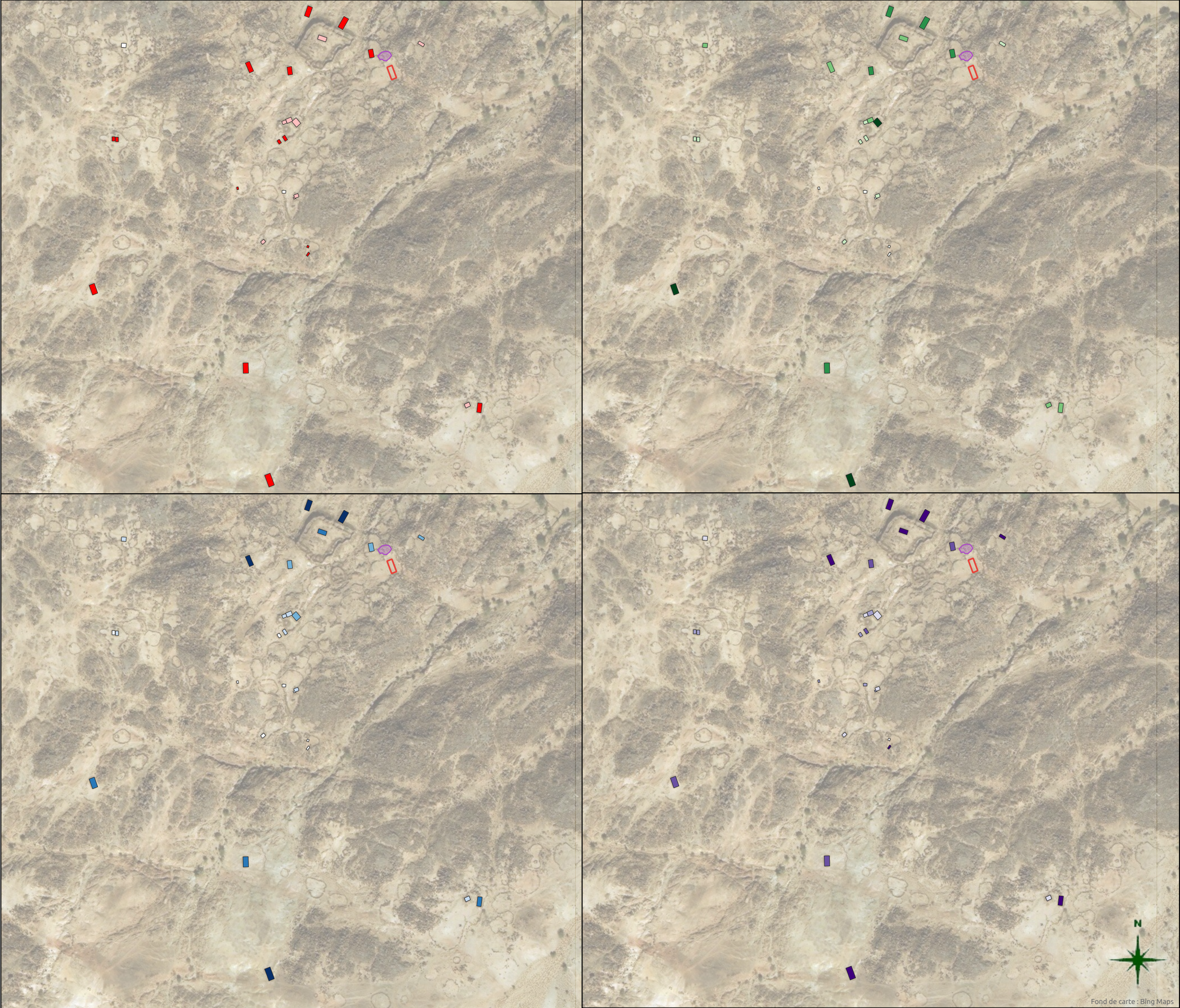
Légende

orientation	largeur (m)
1° - 37°	1,65 - 2,52
37° - 72°	2,52 - 3,39
72° - 108°	3,39 - 4,26
108° - 143°	4,26 - 5,13
143° - 179°	5,13 - 6

longueur (m)	rapport l/L
2 - 3,9	0,43 - 0,54
3,9 - 5,8	0,54 - 0,64
5,8 - 7,7	0,64 - 0,75
7,7 - 9,6	0,75 - 0,85
9,6 - 11,4	0,85 - 0,96

0 50 100 m

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.





Les sites d'habitat contemporains d'Assodé

Tombouda - les pièces circulaires

Légende

pièce circulaire [37]

cimetière

mosquée

palais

muret

0 50 100 m

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.





Les sites d'habitat contemporains d'Assodé

Tombouda - le palais

Légende

- cimetière
- mosquée

0 10 20 m

Source : inventaire archéologique satellitaire de la plaine de l'Ighazer, décembre 2022.



Fond de carte : Bing Maps